Les débuts de l'humanité : cours d'histoire 6ème

Cours d'histoire – 6ème

Problématique : Comment l'humanité est-elle apparue en Afrique et a-t-elle peuplé progressivement la Terre ?

Il y a quelques millions d'années, aucun être humain ne vivait sur Terre. Aujourd'hui, nous sommes plus de huit milliards sur tous les continents. Comment sommes-nous passés de quelques petits groupes d'êtres à demi dressés, dans la savane africaine, à l'humanité entière ? Pour répondre, les historiens ne disposent d'aucun texte : l'écriture n'existe pas encore. Ils travaillent avec des os, des outils de pierre, des traces de feu et des peintures sur les parois des grottes. C'est le temps de la **Préhistoire**, la plus longue période de notre histoire.

Problématique : comment l'humanité est-elle apparue en Afrique, et comment a-t-elle peuplé progressivement la Terre ?

1. L'apparition des premiers humains en Afrique

Des ancêtres qui marchent debout

L'histoire de l'humanité commence en **Afrique**, et plus précisément dans l'est et le centre du continent. Les restes les plus anciens, découverts par les paléontologues, appartiennent à des êtres qui ne sont pas encore des humains au sens strict mais qui se distinguent déjà des grands singes. Le crâne de **Toumaï**, trouvé au Tchad, a environ 7 millions d'années. Le squelette de **Lucy**, découvert en 1974 en Éthiopie, date d'environ 3,2 millions d'années : cette femelle de petite taille, un australopithèque, marchait sur ses deux jambes, ce qui libère les mains, tout en grimpant encore facilement aux arbres.

> **Définition : paléontologue**
>
> Scientifique qui étudie les fossiles, c'est-à-dire les restes d'êtres vivants conservés dans la roche, pour reconstituer l'évolution de la vie. Pour l'humanité, il étudie surtout des os et des dents.

Les premiers représentants du genre Homo

Vers 2,8 à 2,5 millions d'années apparaissent les premiers représentants du genre *Homo*. **Homo habilis**, « l'homme habile », fabrique des outils en taillant des galets pour obtenir un tranchant. Un million d'années plus tard environ, vers 1,9 million d'années, **Homo erectus**, « l'homme debout », est plus grand, a un cerveau plus volumineux et se déplace sur de longues distances. C'est le premier à quitter l'Afrique : on retrouve ses traces au Proche-Orient, en Asie (à Java et en Chine) puis en Europe. Il taille des bifaces, outils de pierre travaillés sur les deux faces, et il apprend à maîtriser le feu.

Il ne faut pas imaginer une ligne droite qui irait du singe à l'homme actuel. L'évolution

ressemble plutôt à un buisson aux nombreuses branches : plusieurs espèces ont parfois vécu en même temps, et la plupart se sont éteintes sans descendance.

> **Définition : Préhistoire**
>
> Période de l'histoire de l'humanité qui commence avec les premiers outils taillés, il y a plus de 2 millions d'années, et qui s'achève avec l'apparition de l'écriture, vers 3300 avant J.-C. Elle est connue uniquement par l'archéologie.



Reconstitution : un groupe de chasseurs autour d'un foyer, à Jebel Irhoud (Maroc), il y a environ 300 000 ans.

2. La vie des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique

Se nourrir : chasser, pêcher, cueillir

Pendant des centaines de milliers d'années, les humains ne produisent pas leur nourriture : ils la prélèvent dans la nature. Les hommes et les femmes chassent le gibier (gazelles, rennes, mammouths selon les régions), pêchent, ramassent des coquillages, des œufs, des fruits, des racines et des graines. On les appelle des **chasseurs-cueilleurs**. Cette période, qui occupe plus de 99 % de la Préhistoire, s'appelle le **Paléolithique**, c'est-à-dire l'âge de la « pierre ancienne » : les outils sont en pierre taillée, mais aussi en os, en bois et en corne.

> **Définition : nomade**
>
> Personne ou groupe qui ne vit pas toute l'année au même endroit et se déplace avec les saisons à la recherche de nourriture. Les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique sont nomades.

Un mode de vie nomade

Comme le gibier se déplace et que les plantes ne poussent pas toute l'année, les groupes, de quelques dizaines de personnes au plus, se déplacent régulièrement. Ils s'abritent dans des grottes, sous des abris rocheux ou dans des huttes et des tentes faites de peaux et de branches, que l'on déplace. Les vestiges de ces campements, étudiés par les archéologues, révèlent un foyer, des déchets de taille de silex, des os d'animaux dépecés.



Reconstitution : des chasseurs préhistoriques s'abritent autour d'un feu à l'entrée d'une grotte, en Dordogne.

La maîtrise du feu

Le feu est l'une des grandes conquêtes de la Préhistoire. Les traces de foyers aménagés sont certaines à partir d'environ 400 000 ans, même si certains groupes l'ont sans doute utilisé plus tôt. Il donne de la lumière, de la chaleur dans les périodes de grand froid, il éloigne les fauves, permet de durcir des pointes de bois et de cuire les aliments, qui deviennent plus faciles à mâcher et à digérer. Autour du foyer, les membres du groupe se retrouvent, se parlent, transmettent des gestes.

Les outils et les armes

Les humains taillent le silex pour fabriquer des grattoirs, des pointes, des lames. Plus tard, ils inventent le propulseur et l'arc, qui permettent de chasser de plus loin. Ils travaillent aussi l'os et le bois de renne pour faire des aiguilles, qui servent à coudre des vêtements de peau, indispensables pendant les périodes glaciaires.

3. Homo sapiens et le peuplement de la Terre

L'apparition d'Homo sapiens

Les plus anciens restes attribués à notre espèce, **Homo sapiens** (« l'homme sage »), ont été découverts à **Jebel Irhoud**, au Maroc : ils datent d'environ 300 000 ans. Ils montrent que notre espèce est née en Afrique, probablement à partir de plusieurs populations qui échangeaient entre elles sur tout le continent. Ces humains ont un visage plat et un front haut, proches du nôtre, et un cerveau de la taille du nôtre.

Document 1 – Les restes de Jebel Irhoud

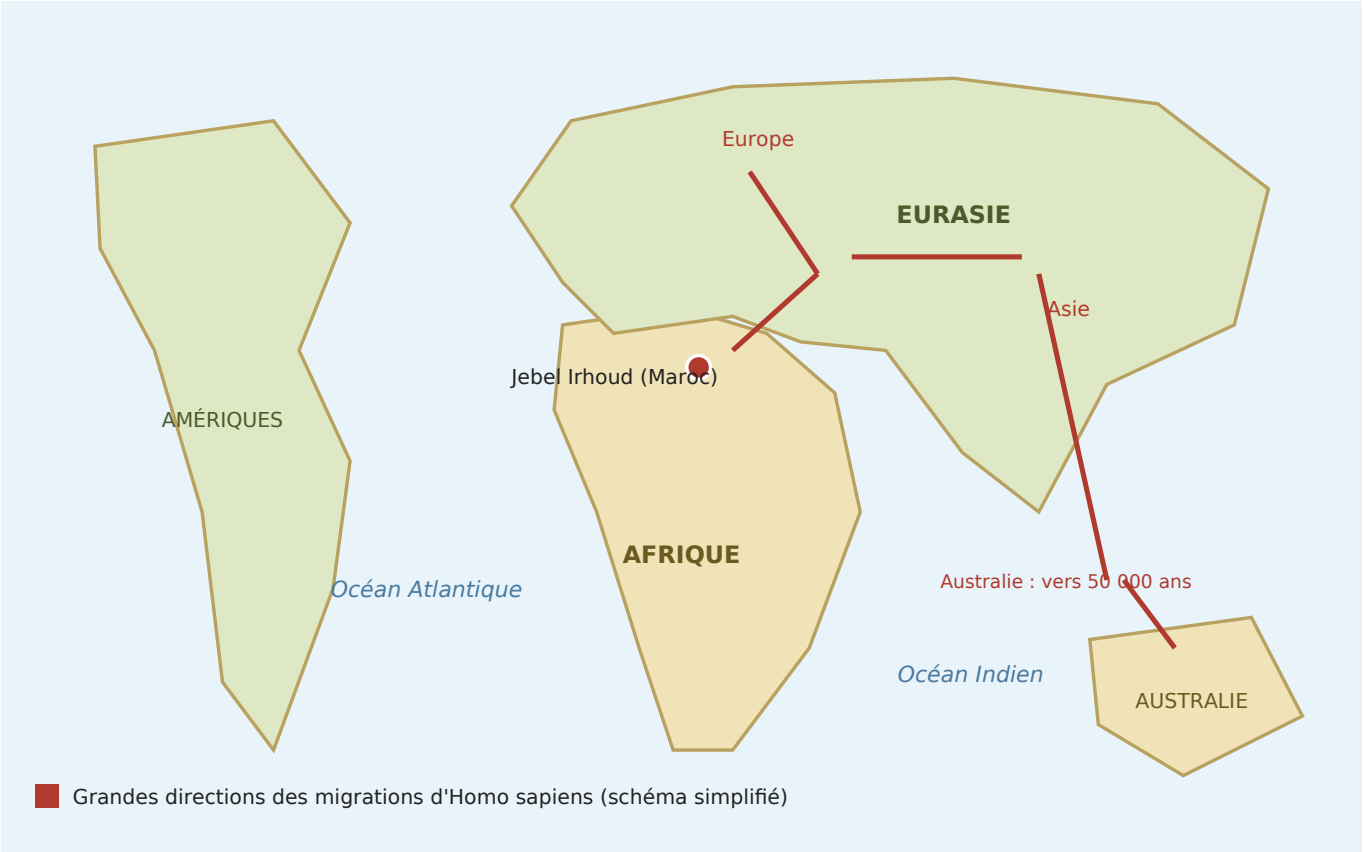
D'après les travaux publiés en 2017 par une équipe internationale de chercheurs : les fossiles de Jebel Irhoud, au Maroc, sont âgés d'environ 300 000 ans, soit une centaine de milliers d'années de plus que ce que l'on croyait auparavant pour les plus anciens Homo sapiens. Ils montrent que l'espèce n'est pas apparue dans une seule région d'Afrique de l'Est, mais sur l'ensemble du continent.

Source : synthèse rédigée d'après les publications scientifiques de 2017.

Commentaire. Ce document prouve que les connaissances changent avec les découvertes : une fouille peut bousculer une date que l'on croyait établie. Il montre aussi que le Maroc, au nord-ouest de l'Afrique, joue un rôle dans l'histoire des origines.

Les grandes migrations

Homo sapiens quitte l'Afrique en plusieurs vagues. La principale a lieu il y a environ 70 000 à 50 000 ans, par le Proche-Orient. De là, ses groupes se dirigent vers l'Asie, puis vers l'Australie, atteinte il y a plus de 50 000 ans, ce qui suppose déjà de franchir des bras de mer. En Europe, ils arrivent vers 45 000 ans. Plus tard, par l'Asie du Nord-Est, ils entrent en Amérique, à une date encore discutée mais en tout cas il y a plus de 15 000 ans. Au bout de quelques dizaines de milliers d'années, l'espèce a peuplé tous les continents, sauf l'Antarctique.



Les grandes migrations d'Homo sapiens à partir de l'Afrique (schéma simplifié).

Définition : migration

Déplacement d'un groupe humain d'un territoire vers un autre, pour s'y installer. Les premières migrations de l'humanité se font à pied, parfois sur de petites embarcations.

Une rencontre avec d'autres humains

Quand les sapiens arrivent en Europe, ils n'y sont pas seuls : l'**Homme de Néandertal** y vit depuis plusieurs centaines de milliers d'années. Les Néandertaliens sont de vrais humains : ils fabriquent des outils, maîtrisent le feu, enterrent parfois leurs morts. Ils disparaissent vers 40 000 ans, sans que l'on en connaisse avec certitude toutes les raisons (climat, faibles effectifs, concurrence). La génétique a montré que les populations non africaines actuelles portent encore un petit pourcentage d'ADN néandertalien, ce qui prouve que des rencontres ont eu lieu.

4. Les premières œuvres d'art et de croyance

Peindre dans les grottes

Les sapiens sont aussi des artistes. Dans la grotte **Chauvet**, en Ardèche, des peintures de lions, de chevaux et de rhinocéros, datées d'environ 36 000 ans, sont parmi les plus anciennes du monde. À **Lascaux**, en Dordogne, découverte en 1940, des troupeaux d'aurochs et de chevaux couvrent les parois : on les date d'environ 18 000 ans. Les artistes utilisent l'ocre, le charbon de bois et des lampes à graisse pour s'éclairer. On trouve aussi des statuettes sculptées dans l'ivoire de mammouth et des parures de coquillages.

Document 2 – Une grotte ornée

D'après la description d'archéologues : dans la grotte Chauvet, les artistes ont profité des reliefs de la roche pour donner du volume aux animaux. Ils ont parfois gratté la paroi pour faire ressortir le dessin, puis estompé le charbon avec la main. Les scènes montrent des animaux puissants plus souvent que des animaux de chasse courante.

Source : synthèse rédigée d'après les travaux sur la grotte Chauvet (Ardèche).

Commentaire. Ces peintures ne sont pas de simples décorations. Nous ne connaissons pas leur sens exact : rites, récits, repères ? C'est une question ouverte, et l'historien doit rester prudent.

Enterrer les morts

Dès le Paléolithique, des sépultures montrent que les groupes se préoccupent de leurs morts : corps déposés dans une fosse, parfois avec de l'ocre, des outils ou des parures. Cela suggère des croyances, même si nous ne pouvons pas les connaître précisément.

5. Comment les historiens connaissent-ils la Préhistoire ?

En l'absence d'écrit, ce sont les **archéologues** qui font parler les traces matérielles. Ils fouillent par couches successives, appelées niveaux : plus une couche est profonde, plus elle est ancienne. Ils dessinent, photographient et inventorient chaque objet à sa place exacte. Pour dater, ils utilisent par exemple le carbone 14 (efficace jusqu'à environ 50 000 ans pour les restes organiques) ou la comparaison avec d'autres sites. Pour des périodes plus anciennes, d'autres méthodes de datation par la radioactivité des roches existent. Les spécialistes de la génétique analysent même l'ADN de très anciens os.

La Préhistoire est découpée en grandes périodes : le **Paléolithique** (pierre taillée), le **Mésolithique**, une transition après la fin de la dernière glaciation, vers 10 000 ans avant J.-C., puis le **Néolithique** (pierre polie), que nous étudierons dans le chapitre suivant.

- **Vers 7 millions d'années** : Toumaï, l'un des plus anciens ancêtres connus (Tchad)
- **Vers 3,2 millions d'années** : Lucy, australopithèque (Éthiopie)
- **Vers 2,6 millions d'années** : premiers outils de pierre taillée
- **Vers 1,9 million d'années** : Homo erectus sort d'Afrique
- **Vers 400 000 ans** : foyers aménagés, maîtrise certaine du feu
- **Vers 300 000 ans** : Homo sapiens à Jebel Irhoud (Maroc)
- **Vers 45 000 ans** : arrivée d'Homo sapiens en Europe
- **Vers 36 000 ans** : peintures de la grotte Chauvet

À retenir

- L'humanité est apparue en Afrique : les plus anciens ancêtres ont plusieurs millions d'années, et Homo sapiens est né il y a environ 300 000 ans.
- Pendant tout le Paléolithique, les humains sont des chasseurs-cueilleurs nomades, qui taillent la pierre et maîtrisent le feu.
- Homo erectus sort d'Afrique il y a environ 1,9 million d'années ; Homo sapiens, par vagues, peuple tous les continents.
- Faute d'écriture, les connaissances viennent de l'archéologie : les datations et les

découvertes peuvent changer ce que l'on croit savoir.
- Repères : Lucy (3,2 millions d'années), Jebel Irhoud (300 000 ans), grotte Chauvet (36 000 ans).